NOUS VOULONS LA LUNE

Marion Baeriswyl et D.C.P

Conception **Marion Baeriswyl et D.C.P** - Chorégraphie **Marion Baeriswyl** en collaboration avec **les danseuses** - Composition musicale et interprétation live **D.C.P** - Danse **Aïcha El Fishawy, Erin O'Reilly, Luisa Schöfer** - Création lumière **Alain Richina** - Costumes **Marie Bajenova** - Scénographie **Laurent Valdès** - Regard extérieur **Elodie Aubonney** - Administration et production déléguée **Laure Chapel / Pâquis production** - Photos © **Elisa Murcia Artengo**





AVRIL

MAR. 01 — 20H

DANSE
Durée 1H

Soutien à la création Ville de Genève, Loterie Romande, SIG Mécénat, Fondation suisse des artistes interprètes et Fonds d'Encouragement pour l'Emploi des Intermittentes Genevois.
Soutien à la reprise Corodis.
Résidences de création Projet H107, le Galpon, lo Studio, STAMM Studio.

Pièce chorégraphique et sonore contemplative qui traverses les notions d'écosystème, d'interdépendances et de force de gravité pour questionner notre rapport au monde et à la Terre comme planète.

L'écoumène en question

Avec *Nous voulons la Lune*, il s'agit pour nous d'ouvrir un espace de réflexion. Guidés par des ouvrages de Frédérique Aït-Touati, Emanuele Coccia, Donna Haraway, Tim Ingold et Jean-Luc Nancy, nous cherchons un langage chorégraphique et sonore singulier, empreint d'un questionnement sur notre relation au monde.
Comment augmenter la conscience de notre empreinte sur notre environnement proche et lointain ? Que veut dire prendre part au monde ? Comment le corps se lie-t-il à son environnement, peut-on encore séparer sujet et milieu ? Comment se rendre sensible aux interdépendances entre espèces des différents règnes ? Comment travailler à la porosité ?
Trio dansé par Aïcha El Fishawy, Erin O'Reilly et Luisa Schöfer, *Nous voulons la Lune* s'appuie sur les notions d'écosystème, de sol, d'interdépendances et de force de gravité pour questionner le rapport de l'humain à la planète.

Une pièce immersive

Sur scène, trois danseuses imbriquées comme un seul corps, qui suggère tantôt un corps humain, tantôt un corps céleste, animal ou minéral ; tour à tour atome, bactérie ou planète, ce corps composite évolue au ralenti, dans une danse calme et complexe, qui explore les interdépendances et les complémentarités entre les danseuses. La pièce se déroule sur une avancée, comme une frise du temps, mais en jouant sur des allers-retours, des suspensions, des accélérations. En proposant au public une plongée dans un monde ralenti, *Nous voulons la Lune* évoque les différents temps qui composent notre monde - sidéral, minéral, végétal et animal - afin de questionner le point crucial du présent.
Jouée en live, la musique enveloppe la pièce, oscillant entre nappes texturées et rythmiques d'influence techno. La composition musicale est pensée en 5.1, afin d'immerger le public dans le son. Pour prolonger cet environnement immersif, le dispositif scénique s'attache à soigner la relation entre l'espace du public et l'espace de jeu, offrant au public une expérience sensible dans un espace poétique.
La scénographie, réalisée par l'artiste Laurent Valdès, place le gradin de biais par rapport au théâtre. Ainsi positionné en diagonale, le public est face à un espace de jeu irrégulier. Le plateau est entièrement recouvert de grand pans de carton gris, qui se prolongent le long du mur, créant ainsi un espace ouvert où sol et fond se confondent.

LA DÉMARCHE DU PROJET

Tisser en duo

Issus de pratiques différentes, nous travaillons en duo depuis maintenant plus de sept ans, et déployons une collaboration artistique qui se tisse entre nos approches respectives de la danse et de la musique. Marion Baeriswyl développe une danse au ralenti, qui se loge dans des interstices corporels précis. D.C.P compose des pièces qui se déploient lentement et subtilement, en se focalisant sur des résonances et harmoniques provenant aussi bien de la lutherie électronique que d'instruments plus traditionnels. Liés par un intérêt commun sur la question du temps, nous cherchons, via nos différentes réalisations, à mettre le spectateur dans une attention au présent.

Travail corporel

La lenteur qui se dégage dans mon travail est issue du jeu entre différents niveaux d'attentions corporelles. Plus le focus est précis, plus le temps se dilate. La lenteur permet des contrepoids et des équilibres que la rapidité supprime. Elle ouvre des chemins chorégraphiques particuliers, souvent différents, voire opposés aux habitudes de mouvement. Ainsi se construit une danse continue sans élan ni climax.
Ce travail de lenteur et d'observation demande un engagement physique qui requiert une attention extrême de la part de l'interprète, et entraîne une qualité de présence centrée sur la sensation interne du corps et sa projection extérieure. L'écriture privilégie des chemins corporels complexes, qui déconstruisent la forme humaine afin d'ouvrir les interprétations et inviter le public à entrer dans son propre imaginaire.

Travail sonore

Inspirée par les travaux de l'éco-acousticien et musicien Bernie Krause, la composition musicale de *Nous voulons la Lune* s'appuie sur le concept de niches sonores qui est observé dans les milieux naturels. Dans de tels milieux, l'éco-acoustique a mis en évidence la répartition fréquentielle et temporelle entre les différentes espèces, répartition sonore qui permet à chacun de répondre à ses besoins vitaux. En me saisissant de ce phénomène, je travaille la composition musicale en la structurant par strates sonores indépendantes.
Oscillant entre textures mouvantes et fragiles, techno vaporeuse et polyrythmie, la musique de *Nous voulons la Lune* englobe l'espace scénique. Réalisée en 5.1, la diffusion sonore s'attache à offrir une expérience immersive au public. Un soin particulier est apporté à cet aspect de la création afin de créer un univers subtil et mouvant, rappelant la complexité d'un milieu naturel.

MARION BAERISWYL – Conception et chorégraphie

Danseuse-chorégraphe, vit et travaille à Genève. Co-fondatrice du *Projet H107*, un lieu pour la création en arts vivants à Genève, elle s'intéresse aux contextes de création, de représentation et de transmission. Elle se forme à la danse contemporaine, la création et l'improvisation à l'Atelier Danse Manon Hotte (ADMH) / compagnie Virevolte à Genève entre 1998 et 2005. En 2008-2009, elle est en résidence au Théâtre de l'Usine, où elle présente une première création personnelle : *Carnet d'ailleurs*, et poursuit sa formation en suivant de nombreux cours et stages en danse contemporaine et composition chorégraphique. En parallèle, elle fait des études en Histoire de l'Art et Histoire et Esthétique du Cinéma aux Universités de Genève et Lausanne et obtient son Bachelor en 2011.
En septembre 2009, elle crée le duo *eamb* avec Elodie Aubonney, duo qui signe, en collaboration avec le musicien Matéo Luthy, plusieurs pièces présentées dans différents lieux de Suisse Romande (notamment *Toute Ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé n'est pas forcément fortuite* - Théâtre l'Etincelle, 2011, *NRTLD#2*, *Incidanse* Fribourg 2013, *Nous responsabilisons toutes les déclinaisons Episode 1* - Théâtre de l'Usine, 2015 et *Episode 2* - Théâtre du Galpon, 2016).
Depuis 2015 elle développe une collaboration avec le musicien D.C.P qui a donné lieu à plusieurs créations (Il se décidera à gesticuler - Théâtre l'Etincelle, 2015, *SISMES* - Théâtre du Galpon, 2020 et *Tropique* – Théâtre du Galpon, 2021). En 2018, ce duo prend part à un projet plus large regroupant les chorégraphes Aïcha El Fishawy et Manon Hotte et la photographe et metteuse en scène Dorothée Thébert, Présent continu, au sein duquel il crée et présente *Déjeuner de soleil* au Théâtre du Galpon.
Elle travaille comme danseuse interprète pour la compagnie de l'estuaire / chorégraphe Nathalie Tacchella (*Inlassablement, Forces, Cache-Cache, Go, Nuits et Jours et Derrière les arbres*). Elle a également dansé à plusieurs reprises avec la compagnie Velvetblues / chorégraphe Melissa Cascarino (*Chuu..tt..., ON BASS*), la compagnie A Hauteur des yeux (*Articulations*) et le CENC – Centre d'expression numérique et corporelle (*Disorder*). Comme assistante à la création, Marion Baeriswyl a travaillé pour la compagnie DanseHabile (*RacineS* – chorégraphe Manon Hotte, MEG, 2017), le CENC (Bambi – chorégraphe Kevin Ramseier, l'Abri, 2019) et la compagnie Virevolte / chorégraphe Manon Hotte de 2010 à 2013 (*The Low Cost Dance Projet, Who are we/Qui sommes-nous ?, Odyssée*). En avril 2018, elle est intervenue comme chorégraphe pour la mise en scène d'Éric Devanthéry de Soudain l'été dernier de Tennesse Wiliams, au théâtre Pitoëff. En automne 2020, elle a collaboré avec Alexandre Chollier et Laurent Valdès pour une performance, *D'un lieu s'écriant*, pour la fondation Jan Michalsky.
Alternant entre création et transmission, elle enseigne régulièrement la danse contemporaine et intervient comme médiatrice en danse dans les milieux scolaires, périscolaires et petite enfance. Depuis 2014, elle développe avec Aïcha El Fishawy un travail de transmission en danse à travers des processus de création via le Groupe Jeunes Danseurs du Projet H107.
Depuis 2021, elle est artiste invitée au projet artistique du Théâtre du Galpon à Genève.
https://mb-dcp.ch/

D.C.P – Conception, création musicale et interprétation live

Compositeur et interprète, co-fondateur et co-programateur des évènements *Ondulor* et gérant du label Paco et Gigi Records, son travail musical est influencé par la psycho acoustique, la musique électronique des pionniers du genre, la musique industrielle et les rituels chamaniques. D.C.P passe de nombreuses années à composer chez lui entouré de ses machines, synthétiseurs, boîtes à rythmes et autres gadgets électroniques. En résultent de longues plages sonores où feedbacks poussés à l'extrême et distorsions s'entremêlent pour créer de douces textures mouvantes. Il se diversifie en multipliant les collaborations et les compositions allant de la musique expérimentale ultra minimaliste et répétitive, à la techno et Bass music en passant par la musique industrielle et la noise.

En novembre 2015, il compose et joue en live la pièce Tetras Lyre (subventionné par la Ville de Genève) sur le mondialement connu et reconnu *Acousmonium* du Groupe de recherches musicales (GRM – France) au BFM lors du festival Présence électronique. Durant l'été 2018, il collabore avec le Théâtre de l'Orangerie et le Musée d'Ethographie de Genève, pour un projet de siestes musicales à partir notamment des archives musicales du MEG.

Collaborations : Béatrice Graf, POL, Rodolphe Loubatière, Coralie Lonfat, Brunosphère, Ricardo Da Silva, Nosk, Marion Baeriswyl, Cyls (Allemagne), Niels Hesse (Allemagne), Ernst Halft (Allemagne), P.O.M.A (Italie), Versuscode (Australie), Sébastien Lemporte (France)...

+ d'info : https://deafdcp.org/ deafdcp.org